

l'utérus et de ses annexes est une erreur anatomique : mieux vaut, pour obtenir un contact efficace avec les organes pelviens, les aborder par l'ampoule rectale au moyen des lavements chauds.

L'eau à 40 et 45° sous forme de lotions compresses, vaporisations, irrigations, est utile dans toutes les affections oculaires, où il y a arrêt de la circulation et tendance à la suppuration : elle a pour résultat de faciliter la vascularisation et de faciliter la résorption des cellules de nouvelle formation.

L'emploi à 55° "intus et extra" détruit les hémorroïdes dans la plupart des cas.

Les bains à haute température dissolvent les phlegmons, anthrax, panaris, abcès et toutes les phlogoses en général. Concomitamment avec le massage, ils hâtent la guérison des entorses et des fractures incomplètes.

Les lavements très chauds répétés, 2 ou 3 fois par jour, modèrent heureusement les inflammations de la vessie et de la prostate. Enfin, les injections très chaudes intra-rectales bi-quotidiennes à 50 degrés améliorent rapidement les métrites et les metro-salpingites, même sans l'adjonction de médicament.

Dans un ouvrage publié récemment, M. le Dr Dubergé, ancien médecin principal de la marine, consacre quelques chapitres à l'étude de l'emploi de la quinine et de ses inconvénients. Vu la compétence personnelle de l'auteur, il n'est pas sans intérêt pour nos lecteurs de reproduire ici l'excellent résumé qu'en donne M. Milliau, interne des hôpitaux de Paris, dans un des derniers numéros de la "Gazette des Hôpitaux."

1. En ce qui concerne d'abord le mode d'administration du quinquina et de ses dérivés, la poudre de quinquina jaune ou quinquina calisaya, dont on se servait surtout autrefois à cause de sa richesse en alcaloïde (1 gramme de sulfate de quinine pour 8 grammes de poudre), est aujourd'hui de moins en moins employée, bien que son amertume puisse être facilement dissimulée par la glyzine, qui, jointe à un sirop aromatique, en fait une préparation agréable.

Le quinium et la quinine brute sont encore moins en usage : il est cependant facile d'administrer chez les enfants cette dernière substance, qui n'est pas très amère et peut aisément, sous forme de petits grains être assimilée dans un potage quelconque.

Parmi les sels de quinine figurent au premier rang le chlorhydrate et particulièrement le bichlorhydrate, à cause de leur solubilité, leur teneur en alcaloïde et la conservation des solutions. Néanmoins, grâce à l'avantage qu'ils ne sèdent de se rencontrer partout et de se conserver indéfiniment, les sulfates peuvent suffire à tous les besoins et particulièrement pour les approvisionnements de l'armée et de la marine.

On administre les sels de quinine par toutes les voies :

1. Par la voie stomacale, principalement en cachets ou dans du café, mélangé intimement avec la poudre de glyzine dans la proportion de 1 à 3 et on n'a avec le sucre, le sirop de confitures, qui, sans remédier à l'amertume,